

Après une série de grandes pièces remarquées dont la trilogie constituée de *Révolution*, *Tragédie* et *Auguri*, **Olivier Dubois** revient à la forme du solo. Et à la danse, qu'il interprète sur le plateau. Regard.

solo mais pas seul

OLIVIER DUBOIS, C'EST POUR BEAUCOUP LE SOUVENIR DE CET INTERPRÈTE ÉBLOUISSANT

vu chez Nasser Martin-Gousset ou Jan Fabre au début des années 2000. Puis viendra le temps d'un Dubois chorégraphe et plus seulement danseur. A Avignon, sa création *Tout l'or du monde*, en 2006, marque les esprits. Il osera un *Faune(s)* quelque temps plus tard, toujours au Festival d'Avignon. L'ogre se fait, le temps d'une soirée, faunesque. Autant dire que ce retour sur le devant de la scène, comme invité du Festival de Marseille, est un événement. *Pour sortir au jour* est peut-être une renaissance pour Olivier Dubois. Ou plus sûrement un accomplissement. Pour nous, un plaisir partagé.

Dans ce solo, tu rends "visite" à quelques-uns des soixante spectacles de ta carrière. De quelle façon ?

Olivier Dubois — Le support de ce solo est un livre de l'Égypte ancienne qui s'intitule *Le Livre pour sortir au jour*, ou plus communément *Le Livre des morts*. Pour faire bref, il évoque le voyage de la vie à la mort, et les moyens de revenir à la vie. Il s'inscrit sur du papyrus, mais également à l'intérieur des sarcophages. Il est composé entre autres de dialogues avec les dieux, de formules funéraires... Son propos est de dire que le souvenir demeure probablement le seul élément "résistant" à la mort. Je vais donc le convoquer sans cesse pour ressusciter une histoire, la mienne, et celle de la danse, de l'art. Et questionner le fait que si je suis porteur de tant d'œuvres, cela ne fait-il pas de moi un chef-d'œuvre composé de mille œuvres ? La question du corps comme œuvre est posée. Le fait que le spectacle vivant a un temps très court joue sur sa vitalité même. Cette dernière pourrait en être "réveillée". C'est le propre de la momification, qui espère l'éternel. Je propose donc de procéder à une "dissection" de moi-même. Que l'on puisse lire si mes entrailles évoqueraient une certaine histoire de l'art.

Le public entre-t-il dans ce processus de sélection ?

Oui, il est à la fois meneur de la danse, voyeur et surtout



Frédéric Lovrino

"Je propose donc de procéder à une 'dissection' de moi-même. Que l'on puisse lire si mes entrailles évoqueraient une certaine histoire de l'art" – Olivier Dubois

chirurgien, voire aruspice (celui qui lit les présages dans les entrailles). Le hasard mêlé à l'intelligence de la sensation guidera le solo, qui ne sera jamais le même chaque soir.

Revenir en solo, c'est prendre un risque, affronter une autre réalité du corps. Ou simplement se faire plaisir ?

Le solo est clairement pour moi un immense laboratoire. Et qui dit recherche, dit perte. Se perdre en soi pour y trouver un possible trésor. Le plaisir, assurément... mais comment vivre sans ? **Propos recueillis par Philippe Noisette**

Pour sortir au jour

Le 22 juin à 20 h 30, le 23 et le 24 à 18 h
KLAP, Maison pour la danse